

# « Chemins d'espérance »

## ÉDITO - Avant Propos



MOUVEMENT CHRÉTIEN DES RETRAITÉS  
Campagne d'année Ouest 2017-2018



# CHEMIN D'ESPÉRANCE

Notre réflexion sur « l'homme nouveau » nous a fait entrevoir un horizon qui nous attire et vers lequel nous tendons chaque jour. En nous et dans le monde, en tout temps, nous en sommes convaincus, Dieu fait œuvre de nouveauté, avec nous ou sans nous...

Trouvera-t-il des collaborateurs en temps de crise, en particulier celui que nous vivons ? C'est ce que nous espérons !

« **J'espère !** » : un petit mot qui fait partie de notre vocabulaire familial ! Nous le prononçons si souvent ! Nos jours qui se succèdent sont tissés de petits et grands espoirs qui nous projettent vers un demain satisfaisant pour nous et pour nos proches : l'amélioration de la santé en période de maladie, le travail pour celui qui en cherche, le succès pour celui qui se présente à un examen, etc. Ce peut être aussi une perception plus heureuse d'un avenir social et politique qui concerne la Nation, l'Europe, le monde, et donc nous tous !

*Les anciens du Mouvement ne seront pas surpris par le schéma de cette Campagne, inauguré depuis 3 ans ! Des échos de la pratique des équipes nous font insister sur la reprise du contenu de la première rencontre avant le partage d'Évangile dans le deuxième temps. Chaque animateur y veille sans doute ? Une technique qui réussit : un animateur fait écrire par chacun, en fin de rencontre de la 1ère partie du thème, ce qu'il retient. L'animateur garde les expressions et les renvoie au groupe en début de la 2ème partie. Un moyen pour faire le lien entre la Bible et la vie... A chacun de trouver sa méthode !*

**Le souffle de l'espérance** soutient toute notre existence et nous fait désirer le bonheur pour cette vie, et par delà, la béatitude sans fin.

Cette année encore, notre réflexion en Mouvement MCR nous conduira au cœur de la foi chrétienne. Notre quotidien, personnel et familial est parsemé de jours parfois heureux, parfois atones ou moroses ; nos engagements en associations diverses peuvent nous réserver des surprises pas agréables. Un événement brutal inattendu vient parfois barrer notre route qui paraît une impasse. Peut-être va-t-on jusqu'à se dire en soi-même : « Dieu, où es-tu ? Que fais-tu ? M'entends-tu ? »  
Puissent nos échanges en équipes nous entraîner à vivre d'espérance !



## PRÉSENTATION

Editorial de Mgr Castet	p. 3
Avant-propos	p. 4-6

## THÈMES :

1 – L'espoir	p. 7-14
2 – De l'espérance	p. 15-22
3 – Rendre compte de l'espérance qui est en nous	p. 23-30

CONCLUSION et Prière à Marie.

# Editorial

Le MCR a choisi d'axer sa campagne d'année sur le thème de l'Espérance. Pour tout homme et toute femme, cette vertu permet de passer les épreuves et d'élargir les horizons. Pour celui qui fonde sa vie dans le Christ, elle permet de proclamer que le mal et l'iniquité n'ont jamais le dernier mot.

La vie présente de notre Eglise nous permet de vivre des joies profondes : elle est souvent à l'origine d'une action de grâce qui monte vers Dieu avec reconnaissance. Cependant les difficultés ne manquent pas au cœur de nos vies, mais nous savons par expérience, que l'œuvre de Dieu s'affirme jusque dans l'apparence de la faiblesse et de ce qui est échec aux yeux des hommes. En effet le Seigneur nous a appris à discerner, par delà les situations lourdes et complexes, « le bon grain qui grandit au cœur de l'ivraie » Mt 13/24,30. Cet enseignement nourrit notre réflexion et notre confiance. Tous ceux et celles qui sont engagés dans la vie chrétienne, l'action pastorale ou les mouvements perçoivent, même s'ils sont modestes, les signes de renouveau et d'espérance.

Notre chemin est l'Espérance, une espérance que nous ne nous laisserons



*Mgr Alain CASTET Evêque de Luçon*

pas voler par les tenants des substituts illusoire et des bonheurs à court terme. Les yeux fixés vers le Christ, nous avançons en hâtant le pas. Jésus nous permet de vivre en enfants de lumière dans ce monde où Il nous a plantés.

Soutenus par une ferme espérance, nous sommes établis dans ce monde parmi les hommes que Dieu aime comme des témoins qui proclament, dans la fragilité et la pauvreté, un bonheur offert à tous.

Puisse le MCR, par son engagement résolu au service de ses frères, demeurer porteur de sens et d'espérance.

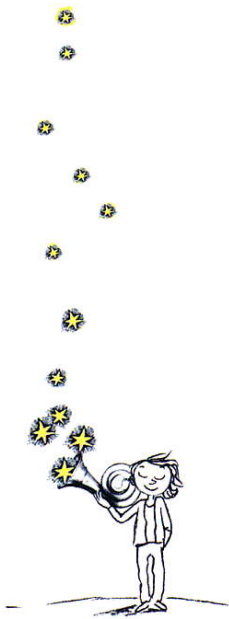
## DES CHEMINS D'ESPÉRANCE

La route de l'espérance prendrait-elle différents chemins  
comme semble indiquer ce titre ?

Tout chemin de vie est singulier ; il est marqué par nos origines, notre éducation,  
notre situation familiale, nos activités professionnelles, nos engagements.

Les aléas de l'existence, succès et échecs, santé ou maladie,  
peuvent aussi l'infléchir.

Si nous nous plaçons sur le plan collectif, nous remarquons que l'espérance est mal  
en point. Notre époque n'est-elle pas celle des désillusions après  
l'ère des espoirs suscités par l'euphorie du Progrès et le déclin  
d'idéologies politiques aux promesses paradisiaques.  
Alors, dans ce contexte, quels seraient les chemins d'espérance ?



### DES IMPASSES, PARMIS D'AUTRES À ÉVITER.

**Le sentier de l'illusion**  
*sur soi-même et sur  
les autres. Il y a celui  
qui ne voit que ses  
déficiences : « je suis  
nul ! » tel est le bilan  
de ses compétences,  
c'est le sentier du  
pessimiste endurci. Il  
y a celle qui cultive  
un idéal du moi hors  
norme : la fille au  
physique ingrat qui  
rêve de devenir un top  
modèle ! Cela conduit*

*au gouffre des faux espoirs.*

**Le sentier de l'optimiste béat** *qui occulte les  
difficultés, qui laisse son imaginaire danser dans  
un lendemain sans nuages.*

**La voie des randonneurs découragés**  
*empruntée par ceux qui ne voient que les  
difficultés jugées insurmontables ; « on n'y  
arrivera jamais ! »*

**L'allée du refuge dans un passé idéalisé**  
*en tous domaines, car « c'était mieux avant ! »  
Attitude qui discrédite le présent, fait redouter le  
futur. Et puis, la société évolue à une telle vitesse  
qu'« on a du mal à suivre » et à comprendre :  
tout avance sans nous... et « ça ne va pas toujours  
dans le bon sens ! »*

**Le chemin de l'instable ou de fuite dans  
l'instant** *qui rend heureux. C'est la route de ceux  
qui ne croient pas ou ne croient plus en l'avenir, qui*

*dissent profiter de l'instant et refusent de se laisser  
embrigader par des engagements durables ; voie  
suivie par la personne aux fidélités successives,  
qui refuse la monotonie en toute relation, aussi  
bien par rapport à l'autre que dans le travail, et  
qui prend la voie de l'inconstance.*

■ *Il nous est peut-être arrivé de prendre l'une  
ou l'autre de ces voies sans issue (nous ou des  
personnes que nous connaissons). Pouvons-  
nous dire les circonstances et comment nous  
en sommes sortis (nous, ou d'autres) ?*

### DES VOIES POSSIBLES

**Les routes de l'espoir**, *celles empruntées par  
beaucoup de gens qui affrontent le présent pour  
se construire un avenir, qui tissent leur existence  
d'espoirs successifs, qui assument les échecs et se  
relèvent de leurs déceptions et de leurs moments  
dépressifs, qui cherchent ou donnent un sens à  
l'aventure humaine.*

**Un passage obligé : le consentement au  
réel**, *à l'aujourd'hui, tel qu'il est. « Pour parler  
d'espérance », écrit Adrien Candiard, « il faut  
commencer par regarder le désespoir en face ».  
Lucide sur les grands malaises dont souffre le  
monde d'aujourd'hui et l'écroulement de l'église  
de notre enfance, il nous invite à « veiller » !  
Le veilleur « regarde la nuit comme elle est ».  
Regard objectif sur la réalité qui conduit à la  
recherche des causes, à un questionnement sur  
soi, à une conversion : à quoi servirait de se  
lamentar sur la pollution si on ne prenait pas  
parti de la réduire !*

## LA SPÉCIFICITÉ DE L'ESPÉRANCE

« C'est une vertu qui coule sous l'eau de la vie » disait le Pape François le 17 mars 2016. Elle ne fait qu'un avec la vie, ne surgit pas par intermittences ; elle est pour tous. **Aussi gratuite que la vie**, le croyant reconnaît qu'elle est **don de Dieu**. « **Vertu** », elle est force courageuse.

« Elle nous soutient pour ne pas nous noyer dans les difficultés, pour ne pas perdre le désir de trouver Dieu, de trouver ce visage merveilleux que nous verrons tous un jour ! Elle nous donne la paix dans les moments les plus sombres de notre vie » (pape François).

C'est la vertu qui a surpris d'étonnement le poète Péguy qui souligne le paradoxe qu'elle contient : elle est à la fois fragile et forte. Elle est comme une lumière que la moindre tempête peut éteindre ; mais cette lumière peut aussi se tenir « droite, invincible et immortelle, aussi vigoureuse que la petite flamme du sanctuaire » ! Ce contraste entre la fragilité et la force prend visage de la « **petite fille espérance**, cette petite fille de rien du tout ». Tenant la main « de la foi et de la charité », elle traverse les mondes et le temps et suscite toujours de nouveaux élans.

Il faut souligner, avec Olivier Bellell, que « **L'espérance est la vertu des gens ordinaires**. Elle est présente dans la vie des personnes anonymes, mobilisant leur énergie pour sauver leur couple, combattre la maladie, l'injustice au quotidien, améliorer les conditions de vie dans la société ».



## L'ESPÉRANCE BIBLIQUE.

Elle s'enracine dans **l'expérience d'une rencontre**, celle d'Abraham avec le Dieu qui veut son bonheur, lui **promet** une terre, lieu de sécurité, et une descendance, signe de bénédiction de Dieu (Gn 12, 1-2).

Plus tard, le peuple d'Israël, qui se voit privé de sa terre, de son Temple et de son roi, s'appuie sur la **parole du prophète** (Is. 43, 1-4) qui rappelle l'Alliance d'amour de Dieu encore et toujours offerte.

Elle se conjugue avec **le temps et la patience**: la parole d'aujourd'hui se réalisera dans un lointain avenir. Abraham est le juste qui « a espéré contre toute espérance » (Rom.4,18).

Elle rime avec la **confiance** dans la parole entendue, celle qui permet de traverser toutes sortes d'épreuves car celui qui parle assure de sa présence : « je serai avec toi » dit Dieu à Jérémie (Jér.1,8).

Elle est **attente de la délivrance des maux** dont souffre le peuple par un homme prestigieux, vivant dans l'intimité avec Dieu, capable d'instaurer à la fin des temps, le règne éternel de Dieu sur Israël et le monde entier.

**Le Christ Jésus accomplit les promesses que Dieu a faites** au peuple d'Israël au cours des siècles (Is.9,1-6). Il apparaît « comme le point d'arrivée qui couronne les attentes des hommes ».

Et en même temps, il oriente notre espérance

vers les biens à venir : une vie éternelle de communion avec et en Dieu. **Le Christ Jésus est notre Espérance** (1 Tim.1,1) comme l'« ancre sûre et solide » (Héb. 6, 18-20) qui assure la stabilité de notre existence terrestre, même quand les tempêtes font rage. Avec Lui, le Royaume est déjà là, même si nous l'attendons toujours.

## LA CONVERSION DES ESPOIRS DÉÇUS

Nous connaissons l'histoire de ces deux hommes (l'un s'appelait Cléophas) qui rentrent chez eux tout consternés parce que celui en qui ils avaient mis leur espoir (Lc 25,21) venait d'être crucifié. En fait, leur espoir était mal ajusté : l'écart était sans mesure entre leur rêve et la promesse. L'avait-il même bien entendue et comprise, cette promesse ? Ils avaient sans doute lu et entendu à la synagogue le récit du Serviteur souffrant d'Isaïe (Is. 53, 1-9) ; mais il a fallu qu'un inconnu, croisant leur route de désespérés, leur en donne le sens !



Toujours est-il que la rencontre du Crucifié-Ressuscité, sans le reconnaître immédiatement, transforme leur vie, leur donne élan et confiance pour aller vers l'avenir. Par Lui, ils ont été mis sur la voie de l'espérance.

- *Nous pouvons regarder l'un ou l'autre de nos espoirs déçus, voir d'où vient la déception et comment nous avons réagi... Quel éclairage nous apporte le récit de Luc 25,13-3 ?*

*En commençant notre marche sur le chemin de l'espérance, pourquoi ne pas « faire une cure d'espérance avec la Parole de Dieu » ? comme le suggère Olivier Bellell. Pour cela, il suffirait d'ouvrir le Livre des Psaumes et autres livres de la Bible, de noter tous les versets qui parlent d'espérance ou d'espoir.*

*Ressasser régulièrement en son cœur l'un ou l'autre de ces versets peut nous aider à rester, toute l'année, des « veilleurs ».*

*« Soyez forts et prenez courage, vous qui espérez le Seigneur » (ps. 30).*

### **Bibliographie**

*Espère et prends courage* de Olivier Bellell  
Collection « Verbe de vie » ; EdB

*Veilleur, où en est la nuit ?*  
de Adrien Candiar (O.P.) Edition du Cerf.

*Les racines de l'espérance*  
de Cl. H. Roquet ; La Procure.

*La logique de l'espérance*  
de B. Perret ; Presses de la Renaissance.

*Chemins d'espérance* de Ziegler ; Le Seuil  
*Spe salvi* de Benoît XVI.

*Eclairage d'Evêques sur l'encyclique Spe salvi ;*  
site Eglise catholique en France.

*Christian de Chergé ; une théologie de l'espérance*  
de Christian Salenson Edit.Bayard.

*Ne vous laissez pas voler l'espérance*  
du pape François (Edit. Idéo)

*L'espoir a-t-il un avenir*  
de R.Droit et M. Atlan ; Flammarion.

### **Prière-Chant**

#### **Refrain**

Au souffle de l'Esprit, ouvrons nos  
cœurs à la confiance ;  
Disciples de Jésus, ouvrons des routes  
d'espérance ;  
Là où demeure Dieu, dans le monde  
aujourd'hui !

Prenons notre part à l'espérance des  
affamés de justice  
Pour avoir part avec eux au Royaume  
que le Père a préparé.

Prenons notre part à l'espérance des  
assoiffés de lumière  
Pour avoir part avec eux au Royaume  
que le Père a préparé.

Prenons notre part à l'espérance des  
étrangers sans maison  
Pour avoir part avec eux au Royaume  
que le Père a préparé.

Prenons notre part à l'espérance des  
démunis de tendresse  
Pour avoir part avec eux au Royaume  
que le Père a préparé.

*Paroles et musique :  
Michel Scouarnec*